herpy

CAMÉLÉONS

Caméléon de Jackson

Trioceros jacksonii

Trioceros jacksonii est un caméléon de taille moyenne des forêts de montagne du Kenya et de Tanzanie. Le mâle porte trois cornes dirigées vers l'avant, et la femelle met bas des petits vivants au lieu de pondre. L'espèce exige des nuits fraîches, une forte humidité nocturne et des soins minutieux : elle convient surtout au soigneur expérimenté.

Famille: Chamaeleonidae Nom anglais: Jackson's Chameleon Ancien nom: *Chamaeleo jacksonii; Chamaeleon jacksonii*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**15-38 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**5-9 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole**
Habitat	**Forêt de montagne**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**60 × 60 × 120 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**20-24 °C**
Zone de bain de soleil	**27-30 °C**
Température, nuit	**10-15 °C**
Hygrométrie	**40-100 %**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Vivipare**
Maturité sexuelle	**5-12 mois**
Taille de la portée	**8-30 petits**
Gestation	**150-180 jours**

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Trioceros jacksonii est un caméléon arboricole de taille moyenne. Les adultes mesurent généralement 15-25 cm. Le mâle atteint 38 cm et porte trois cornes dirigées vers l'avant sur la tête. La femelle atteint au plus 25 cm environ et n'a pas de cornes ou seulement de petites. La couleur de base est vert clair avec un dessin plus sombre, et les couleurs changent selon l'humeur, la température et l'intention, non selon l'environnement.

L'espèce comprend trois sous-espèces. *T. j. xantholophus*, de la région du mont Kenya, est la plus grande et celle que l'on voit le plus souvent dans le commerce. La femelle n'a pas de cornes. *T. j. jacksonii* couvre les autres populations kenyanes, qui sont diverses et atteignent 20-25 cm ; les femelles ont une ou trois petites cornes, et la sous-espèce sera probablement scindée. *T. j. merumontanus*, du mont Meru, est la plus petite, 17-20 cm, et a des cornes longues et fines par rapport au corps. La femelle a une petite corne. Cette sous-espèce est rare en captivité.

À l'articulation de la mâchoire se trouve une glande temporale qui dégage une odeur âcre. Elle sert probablement à attirer les insectes et à repousser les prédateurs. La glande peut s'enflammer lorsque le système immunitaire est affaibli ; la bouche doit donc être examinée régulièrement.

T. j. xantholophus a été introduit à Hawaï en 1972. La population de là-bas descend d'environ 36 animaux, et cette base génétique étroite se traduit par des animaux plus petits et des cornes de travers. Aux États-Unis, la plupart des animaux du commerce viennent d'Hawaï, tandis que ceux d'Europe viennent d'Afrique.

L'espèce est moins territoriale que de nombreux autres caméléons, et les conflits se résument surtout à des menaces. Les jeunes sont souvent plus défensifs que les adultes. Le langage corporel est plus discret que chez de nombreux autres caméléons, si bien que le stress passe facilement inaperçu.

Répartition et habitat

Trioceros jacksonii vit dans le sud et le centre du Kenya et dans le nord de la Tanzanie. Au Kenya, l'espèce se trouve dans les hautes terres autour de Nairobi et de Kikuyu, dans les hauts plateaux centraux et sur le mont Kenya. En Tanzanie, elle n'existe que sur le mont Meru, où vit la sous-espèce *T. j. merumontanus*.

À Hawaï, en Californie, en Floride et en quelques autres endroits vivent des populations introduites de *T. j. xantholophus*, et à Hawaï c'est une espèce invasive. Elles ne font pas partie de l'aire naturelle de l'espèce.

> **Aire d'origine:** Kenya et Tanzanie.

HABITAT

L'espèce vit dans la forêt et les lisières, les fourrés et les jardins des régions montagneuses humides, généralement à 1 600-2 440 m d'altitude. Les précipitations sont saisonnières et dépassent 1 270 mm par an, avec deux saisons des pluies et deux saisons sèches. La température diurne se situe le plus souvent à 16-27 °C, et les nuits sont fraîches, descendant à environ 4-18 °C.

L'humidité de l'air suit un net rythme journalier. La nuit, elle monte vers 100 %, et le brouillard dépose de la rosée sur les feuilles. Le jour, elle tombe à environ 30-50 %. La viviparité est probablement liée au climat frais des hautes terres. L'espèce se débrouille aussi près des humains, dans les haies, les petits arbres, les jardins et les plantations.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 60 × 60 × 120 cm (longueur × largeur × hauteur). La hauteur est plus importante que la surface au sol, car l'espèce utilise toute la hauteur. Les jeunes se plaisent dans un terrarium de 40 × 40 × 75 cm jusqu'à l'âge de 10-12 mois, puis passent dans un plus grand. Mâles et femelles sont gardés séparément. En période de reproduction, le mâle devient agité, surtout lorsqu'une femelle est en vue, et aucun terrarium n'est alors assez grand.

Les terrariums grillagés ou hybrides offrent une bonne ventilation. Trois côtés fermés retiennent mieux l'humidité nocturne qu'un terrarium entièrement grillagé. L'air stagnant favorise la prolifération bactérienne et les infections respiratoires ; un petit ventilateur est donc nécessaire si l'air ne bouge pas.

Aménagez le terrarium comme une lisière de forêt avec deux zones : une zone d'ensoleillement dégagée en haut et une zone dense et feuillue où l'animal peut se retirer. La zone de repli est essentielle au bien-être. Utilisez de fines branches, du liège et des lianes naturelles qui se croisent à plusieurs hauteurs. Les lianes artificielles ne doivent pas être utilisées. Des plantes vivantes comme le caoutchouc et le pothos offrent des cachettes et retiennent l'humidité. Un substrat n'est pas nécessaire. Une évacuation au fond avec un seau dessous élimine l'excès d'eau, afin qu'il n'y ait pas d'eau sale dans le terrarium.

TEMPÉRATURE

L'espèce vient des hautes terres et supporte mal la chaleur. La température diurne dans le terrarium doit être de 20-24 °C. Sur la zone d'ensoleillement sous la lampe, il doit faire 27-30 °C. Des signes de stress thermique apparaissent dès que tout le terrarium dépasse 27 °C.

La température nocturne doit descendre à 10-15 °C, soit 5-10 °C de moins que le jour. Sans baisse nette, l'animal s'affaiblit peu à peu, probablement parce qu'il ne se repose pas suffisamment. Dans un appartement chaud, une climatisation peut être nécessaire.

Suspendez la lampe chauffante au-dessus du terrarium plutôt que sur le couvercle, et utilisez une ampoule plus puissante à plus grande distance, afin que la chaleur soit douce. Les caméléons perçoivent mal les brûlures. Testez avec le dos de la main à l'endroit où se tient la tête de l'animal. Si l'animal reste plus d'une demi-heure sous l'ampoule, s'il pend au grillage sous la lampe ou s'il reste sombre et apathique, la zone d'ensoleillement est trop froide. Un excès de chaleur ne se voit d'abord que par des lésions : taches grises brûlées, plaies et épines dorsales fondues. Mieux vaut donc commencer trop bas que trop haut.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit suivre le rythme journalier de l'espèce : environ 90-100 % la nuit et 40-50 % le jour. Un taux constant de 60-80 % n'est pas correct et peut rendre l'animal malade. Toutes les surfaces doivent être sèches pendant la journée. Des branches constamment mouillées provoquent des plaies aux pieds et favorisent bactéries et moisissures.

Installez deux hygromètres numériques, un à chaque extrémité du terrarium. La brume d'un humidificateur à ultrasons et d'un brumisateur ou d'un système d'arrosage la nuit crée l'humidité nocturne. De la rosée sur les feuilles juste avant l'allumage de la lumière permet à l'animal de boire le matin. L'air doit circuler tant que l'humidité est élevée. Ne faites pas fonctionner l'humidificateur pendant que la lampe chauffante est allumée, et utilisez de l'eau distillée dans l'humidificateur.

L'animal boit des gouttes d'eau sur les feuilles, non dans un récipient. Un système goutte à goutte qui coule quelques heures en fin d'après-midi est une possibilité supplémentaire. La brumisation en journée n'est pas nécessaire, et l'espèce n'aime pas être brumisée directement.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et demande beaucoup de lumière. Un tube T5 HO de 6500 K ou une puissante lampe LED sur toute la largeur du terrarium fournit l'éclairage. La durée du jour est de 12 heures toute l'année, car le Kenya est proche de l'équateur.

Les UVB sont nécessaires. Utilisez un tube UVB T5 HO dans un réflecteur simple et visez un indice UV de 3-4 sur la zone d'ensoleillement, au plus environ 6. L'espèce relève de la zone de Ferguson 2-3. La sous-espèce *T. j. merumontanus* vit plus haut et demande au moins 4. L'indice dépend de la distance et de la quantité de grillage entre le tube et l'animal ; un mesureur d'UV est donc d'une grande aide. L'animal doit pouvoir se replier à l'ombre sous les feuilles.

La lumière directe du soleil à travers une fenêtre est forte et peut surchauffer l'animal. Les tubes UVB sont remplacés selon les indications du fabricant, car leur effet diminue avec l'âge.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

T. jacksonii est insectivore. La proie ne doit pas être plus grande que la distance entre les yeux. Variez l'alimentation : criquets, grillons, nymphes de blattes, mouches et petits coléoptères. Les vers de farine, les larves de fausse teigne et les vers géants font partie des friandises, au plus une fois par semaine. Les blattes adultes sont trop riches en acide urique et peuvent provoquer la goutte. N'utilisez pas d'insectes capturés dans la nature.

Les jeunes jusqu'à trois mois reçoivent toute la nourriture qu'ils peuvent manger, deux fois par jour. À 3-6 mois, ce sont 10-12 petits insectes par jour, à 6-12 mois 8-10 insectes moyens par jour. Les adultes reçoivent 3-8 insectes tous les deux jours. Le surpoids est fréquent et pose des problèmes aux femelles. Les femelles gravides reçoivent un peu plus, par exemple cinq insectes tous les deux jours.

Les insectes nourriciers doivent eux-mêmes recevoir une alimentation riche en légumes et en céréales. Du calcium sans D3 est saupoudré sur chaque repas. Le reste des besoins en D3 est couvert par les UVB. Les multivitamines ne sont données qu'avec parcimonie et doivent être à faible teneur en vitamines A et D3, car l'espèce est sensible au surdosage et peut développer des œdèmes. Un animal qui ne veut que sa nourriture préférée est le plus souvent rassasié. Sautez un repas et proposez de nouveau la nourriture habituelle.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'espèce est gardée seule toute sa vie. Les mâles sont territoriaux et ne devraient jamais pouvoir se voir. Deux animaux ne sont réunis que lorsqu'une femelle est amenée à un mâle pour l'accouplement.

L'animal est calme, et la plupart tolèrent une courte sortie du terrarium, mais l'espèce est un animal d'exposition, non un animal de compagnie. Laissez un nouveau caméléon tranquille pendant 1-2 semaines. Habituez-le ensuite à prendre la nourriture à la main ou à la pince, et laissez-le monter lui-même sur la main. Ne le saisissez jamais, car les côtes sont fragiles.

Une manipulation de 5-10 minutes au plus, 1-2 fois par semaine, est largement suffisante.

Le langage corporel est discret. Des couleurs vives et une bouche ouverte signifient menace. Des couleurs ternes signifient calme ou soumission. Un animal presque noir est signe de maladie ou de stress.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le mâle se reconnaît à ses trois cornes. Les femelles de *T. j. xantholophus* n'ont pas de cornes, tandis que celles de *T. j. jacksonii* ont une ou trois petites cornes et celles de *T. j. merumontanus* une. Le mâle devient plus grand que la femelle. La maturité sexuelle survient après 5-12 mois, et les animaux atteignent leur taille adulte vers un an. La femelle ne doit pas être en surpoids, car les coussinets de graisse aux hanches peuvent comprimer les oviductes et rendre la mise bas difficile.

Les femelles qui ont été avec un mâle peuvent mettre bas jusqu'à deux ans après, même sans nouvel accouplement. S'il y a une femelle à la maison, des petits peuvent apparaître soudainement.

ACCOUPLEMENT

Il n'y a pas de saison de reproduction fixe. L'espèce vient d'une région à deux saisons des pluies et deux saisons sèches par an, et l'accouplement a lieu toute l'année, avec une activité plus fréquente au printemps et au début de l'été. Une femelle réceptive laisse le mâle monter sur elle. Si elle n'est pas prête, elle ouvre la bouche, se balance de façon menaçante et affiche des couleurs tachetées.

Amenez la femelle dans le terrarium du mâle, et séparez les animaux quand l'accouplement est terminé ou que la femelle montre son refus. Le mâle devient agité et grimpe sans arrêt sur les côtés quand une femelle est en vue.

PONTE ET COUVÉES

L'espèce est vivipare. La femelle porte les œufs dans son corps, et les petits naissent dans une fine membrane peu avant le moment où ils auraient dû éclore. La gestation dure environ 5-6 mois, et une portée compte 8-30 petits. Chez *T. j. merumontanus*, la portée est de 5-10. La femelle peut avoir plusieurs portées après un seul accouplement.

La femelle cesse de manger quelques jours avant la mise bas. C'est un signe que les petits arrivent. Pendant la gestation, elle doit recevoir un peu plus de nourriture que d'habitude, et le terrarium doit offrir les mêmes conditions qu'avant. Il n'y a pas besoin de bac de ponte.

INCUBATION

Il n'y a pas d'incubation, car les œufs se développent dans le corps de la femelle. La température du terrarium doit rester la même, avec des nuits fraîches et une forte humidité nocturne, car la condition de la femelle pendant la gestation détermine la santé des petits. La gestation dure environ 5-6 mois.

Avec les petits, la femelle peut expulser des œufs non fécondés, qu'elle peut avoir du mal à évacuer si elle est en surpoids. Si la femelle est tendue, sombre et cesse de manger sans mettre bas, elle doit aller chez le vétérinaire.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les petits nouveau-nés ne sont pas aussi robustes que ceux de nombreux autres caméléons. Ils sont gardés dans un terrarium grillagé ou hybride de 40 × 40 × 75 cm, avec le même climat que les adultes, beaucoup de feuillage et de nombreuses branches. Nourrissez-les abondamment deux fois par jour avec de petits insectes comme des mouches et de petits grillons. Un nouveau-né peut en manger jusqu'à 20 par jour. Saupoudrez la nourriture de calcium.

Les petits nés chez un importateur après une mère capturée dans la nature ont rarement bénéficié du même bon départ que ceux d'un éleveur expérimenté. Prévoyez où iront les petits avant d'accoupler une femelle. Les animaux du Kenya et d'Hawaï ne devraient pas être croisés si l'on veut garder les lignées pures.

Santé et erreurs courantes

Problèmes typiques et erreurs de soins :

- Infections respiratoires : bâillements fréquents, respiration bouche ouverte, rougeur de la bouche. Elles sont le plus souvent dues à un air stagnant, à des surfaces trop humides ou à une température nocturne trop basse.

- Inflammation de la glande temporale à l'articulation de la mâchoire lorsque le système immunitaire est affaibli. Examinez régulièrement la bouche.
- Maladie métabolique des os (MBD) en cas d'insuffisance d'UVB ou de calcium. L'animal a des mâchoires molles, des membres déformés et des cornes de travers.
- Œdème dû à un surdosage de vitamines, surtout A et D3. Ne donnez que peu de multivitamines.
- Brûlures dues à l'ampoule chauffante : taches grises, plaies et épines dorsales fondues.
- Plaies aux pieds et moisissures dues à des branches constamment mouillées et à des terrariums sales.
- Surpoids et difficultés de mise bas chez les femelles. Les oviductes sont comprimés par les coussinets de graisse.
- Goutte due à une alimentation fréquente en blattes adultes.

Pesez l'animal chaque mois. Une perte de poids de 10 % ou plus indique une maladie. Contactez un vétérinaire expérimenté en reptiles en cas d'arrêt de l'alimentation, de couleur sombre, de mollesse ou de difficultés respiratoires.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.

Le guide complet avec carte et mises à jour : herpy.org/fr/cameleons/trioceros-jacksonii